

Les chroniques du prix littéraire des enseignants de l'académie 2025

4^e édition



Pour Britney

Louise Chennevière

P.O.L

Une élève de seconde professionnelle plisse les yeux pour lire le tableau. « Pourquoi tu ne portes pas de lunettes ? », je lui demande. Elle répond : « Parce que j'ai des faux cils, madame, et les lunettes, c'est trop moche sur moi, trop la honte. » Dans la classe, pas un rire, pas un regard surpris. Moi, sidérée, je vois dans cet aveu le reflet d'un système où l'apparence, surtout celle des femmes, dicte gestes, choix et renoncements.

C'est ce carcan que Louise Chennevière interroge dans *Pour Britney*, un livre à l'écriture foisonnante et au style volontairement déroutant. Elle y convoque deux figures emblématiques où se mêlent puissance et aliénation : Britney Spears, jeune fille absolue devenue prisonnière d'une tutelle, et Nelly Arcan, prostituée et écrivaine, qui choisit la mort pour échapper à l'objectification. Deux destins différents, mais un même constat : le corps des femmes est trop rarement un lieu qu'elles possèdent pleinement.

Il y a urgence à lire ce texte. Comment ne pas voir que ce processus commence tôt, chez nos élèves, nos enfants, nos nièces ou nos petites-sœurs, dans un monde saturé d'images où tout pousse à la mise en scène de soi ? *Pour Britney* n'est pas seulement un livre : c'est un manifeste pour la réappropriation des corps, une invitation à sortir du règne de l'apparence et à regarder autrement. Et surtout, un rappel que nous avons tous un rôle à jouer pour que ces corps ne soient plus des prisons, mais des lieux de liberté.

Léonor Borella

